

La chronique des arts

Hommages à Victor Barbeau

Après un long silence de six ans, le jour même où le fondateur de l'Académie canadienne-française abdiquait de son poste de président, poste qu'il avait occupé pendant 25 ans, ses collègues décidèrent de lui consacrer le quinzième cahier de leur société*.

Précédé d'un avant-propos de Robert Choquette, ce cahier présente les hommages et tributs de 20 écrivains importants de la littérature canadienne-française: Roger Duhamel, Robert Rumilly, René de Chantal, Fernande Saint-Martin, Marcel Trudel, Pierre de Grandpré, Jacques Hébert, Gérard Parizeau, Adrienne Choquette, Rina Lasnier, Simone Routier, Suzanne Paradis, Andrée Maillet, Gustave Lamarche, Guy Frégault, Gilles Marcotte, Edmond Robillard, François-Albert Angers, Jacques Poisson et Robert Choquette.

*Publié aux éditions Fides, Montréal.

Un jeune espoir de la chanson

L'un des grands espoirs canadiens dans le domaine de la chanson est une artiste de l'Outaouais, Micheline Scott.

Malgré son jeune âge (22 ans), Micheline a déjà gagné deux premiers prix en 1977: celui du Festival de la chanson de l'Outaouais et celui du Festival de la chanson de Granby, les deux dans la catégorie "auteurs-compositeurs-interprètes".

Depuis quatre ans, elle compose elle-même toutes ses chansons. "Au début, dit-elle, j'interprétais des chansons de Piaf, Ferland et de plusieurs autres chanteurs connus. Après un an, j'ai commencé à prendre des cours de guitare classique et j'ai ressenti le besoin d'écrire mes chansons. J'avais surtout envie d'écrire de la musique, car j'avais l'impression que le langage musical était beaucoup plus accessible". Son premier but est de divertir son public non pas de faire passer un message. "Quand les gens viennent m'entendre, ils ne veulent pas se faire faire la morale, ils veulent se détendre", ajoute-t-elle.

Elle a déjà sorti un disque 45 tours et a participé à de nombreuses émissions à la télévision.

Déjà bien connue dans l'Outaouais, Micheline Scott pense maintenant poursuivre sa carrière à Montréal.

A Puvirnituuq: Exposition d'œuvres de la tradition inuit



Légende du chamane persuadant la femme de la mer, *Taivitaluk*. Sculpture en stéatite.

Le 31 août a eu lieu l'ouverture d'une exposition de sculptures et de gravures, organisée par la Fédération des coopératives du Nouveau-Québec à Puvirnituuq.

Les gravures appartiennent à la Fédération tandis que les sculptures font partie de la collection du ministère québécois des Affaires culturelles, de même que les jeux qui accompagnent l'exposition.

A l'exception de trois qui viennent de Payne Bay, toutes les 25 sculptures sont l'œuvre d'artistes de Puvirnituuq; certains ont déjà acquis une renommée internationale: Sheeguapik, Leah Qumaluk, Isah Aviliajuk, Joe Talirumilik et Moses Etuk.

La plupart des sculptures exposées sont en stéatite (pierre à savon) et quelques-unes sont en ivoire.

Certaines de ces œuvres illustrent des

scènes de la vie quotidienne: homme jouant du violon, chasseur avec son harpon, loutres; d'autres évoquent des personnages mythiques traditionnels, sirène, être à corps d'homme et à tête d'oiseau. Mais toutes témoignent des problèmes fondamentaux de l'existence humaine: la chasse, les bêtes et leurs esprits, la mort et la naissance.

L'exposition revêt un intérêt spécial pour les nombreux sculpteurs du village qui pourront voir à nouveau certaines œuvres exécutées il y a quelques années et qui représentent une étape dans l'évolution de la sculpture inuit.

La Fédération étudiera d'ailleurs avec le ministère des Affaires culturelles les possibilités de conserver en permanence ces pièces de la tradition inuit dans leur région d'origine.



Voyage en umiaq, *Joe Talirumilik*. Sculpture en stéatite et ivoire.